Photo: Ralph Martin

Conservation du rougequeue à front blanc en Haute-Thurgovie et dans le canton de St-Gall

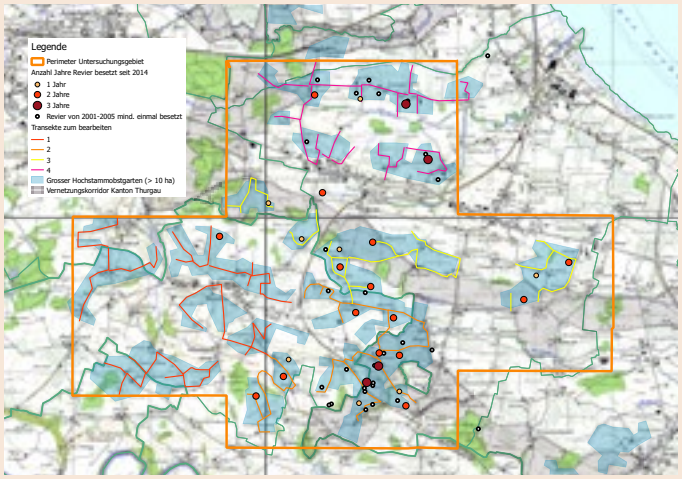
Dans les grands vergers haute-tige des communes d'Egnach, d'Amriswil, de Zihlschlacht-Sitterdorf (TG) et de Muolen (SG), subsiste encore une population de rougequeues à front blanc. Cette région constitue ainsi une zone de repli pour cette espèce devenue rare au nord des Alpes. Un projet de protection lancé en collaboration avec les agriculteurs locaux vise à conserver les populations restantes et à les mettre en lien avec les vergers haute-tige de la région, qui sont encore nombreux.

Evolution de la population, besoins et problèmes

Le rougequeue à front blanc habite les paysages agricoles richement structurés, les lotissements avec jardins attenants et les forêts claires riches en bois mort. En Suisse, il est inscrit sur la Liste rouge comme espèce potentiellement menacée. Il dépend de mesures de conservation spécifiques, et à ce titre fait partie des 50 espèces prioritaires pour le programme de conservation des espèces de la Confédération. La population nicheuse de rougequeue à front blanc avait déjà fortement diminué en Suisse dans les années septante, à la suite de sécheresses catastrophiques dans le Sahel – quartiers d'hiver africain de ce migrateur au long cours. Cette tendance a persisté tout au long des années 90. Depuis le tournant du siècle, les populations ont heureusement repris du poil de la bête, mais il s'agit principalement d'une nette augmentation dans l'espace alpin et au sud des Alpes; les populations déjà très diminuées du nord des Alpes continuent à décliner, en particulier dans le nord-est du pays. Cette différence d'évolution entre la population alpine et celle du nord du pays montre que les difficultés actuelles ne sont pas dues aux routes de migration et aux zones d'hivernage, mais qu'il s'agit de problèmes propres au pays. Quelles sont donc les raisons de cette baisse continue en plaine? Le déclin général des insectes force-t-il le rougequeue à abandonner toujours plus de terrain dans ces régions? Est-ce plutôt dû au fait qu'il ne parvient plus à attraper les insectes en quantité suffisante dans la végétation bourrée d'engrais et donc toujours plus dense qui pousse sous les arbres fruitiers? Ou n'y a-t-il plus assez de possibilités de nidification pour cet oiseau cavernicole?

Le projet

Dans les communes d'Egnach, d'Amriswil, de Zihlschlacht-Sitterdorf en Haute-Thurgovie et dans la commune saint-galloise limitrophe de Muolen, entre 20 et 30 couples de rougequeues à front blanc nichent sur une superficie d'environ 25 km². On trouve encore facilement ici des vergers haute-tige richement structurés et de grande étendue, car la culture de fruits de table et à cidre reste un secteur agricole économiquement important dans cette région. Grâce à un projet mené en commun par les cantons de Thurgovie et de St-Gall,



Territoires de rougequeues à front blanc dans le périmètre du projet dans la Haute-Thurgovie et à St-Gall (carte: © swisstopo DV 351.5).

Les acteurs du projet :

Agriculteurs
Station ornithologique de Sempach
Canton de Thurgovie :
- Département de l'aménagement du territoire, Division Nature et paysage
- Administration cantonale de la chasse et de la pêche

Canton de St-Gall :
- Département de l'agriculture
- Département de la nature, de la chasse et de la pêche
- Commune de Muolen

De nombreux projets (BirdLife Suisse, Station ornithologique de Sempach, instigateurs privés) promeuvent le rougequeue à front blanc en Suisse dont :
- Programme tri-national BirdLife pour le nord-ouest de la Suisse
- Baselbiet, Farnsberg
- Bündner Herrschaft
- Vergers Horgen/Wädenswil
- Tessin, plaine de Magadino
- La Chaux-de-Fonds
- St. Galler Rheintal, Altstätten
- Haute-Thurgovie/Muolen (SG)

En Haute-Turgovie et dans le canton de St-Gall voisin, les vieux vergers sont encore passablement fréquents (photo : Mathis Müller).

la commune de Muolen, les agriculteurs et la Station ornithologique, nous souhaitons conserver et renforcer cette population subsistante par des mesures adaptées aux particularités locales. Plus de 15 agriculteurs se sont déjà déclarés prêts à revaloriser leurs vergers haute-tige pour le rougequeue à front blanc. Il s'agit notamment de créer davantage de structures selon le niveau de qualité II de la promotion de la biodiversité pour les vergers haute-tige, davantage de perchoirs dans les habitats moins structurés et les surfaces nues, et aussi de faucher l'herbe au pied des arbres haute-tige, en fauche échelonnée et en bandes, afin de faciliter la capture d'insectes par le rougequeue. Nous voulons également encourager la diversité des insectes en semant des prairies fleuries juste à l'extérieur de la zone de vergers. Par ailleurs, nous souhaitons qu'il y ait dans les vergers haute-tige des « arbres biotopes », comme les poiriers très hauts et parfois vieux de 250 ans que nous pouvons parfois encore voir. En avril 2017, une classe de l'école de Muolen a construit 60 nichoirs conçus exprès pour le rougequeue à front blanc (modèle Harr). Ces nichoirs sont évités par les autres passereaux cavernicoles, ce qui permet au rougequeue de trouver des sites de nidification lorsqu'il revient, tardivement, de ses quartiers d'hiver. L'année dernière déjà, 4 d'entre eux ont été occupés.

Recherche en prévision de l'aménagement des habitats

Nous avons voulu savoir, en analysant les habitats, quels sont les facteurs déterminants pour l'installation du rougequeue à front blanc. Nous avons décrit, sur la base de 30 critères, la structure de l'habitat de 120 surfaces de 1,7 ha chacune, choisies au hasard et n'ayant pas été occupées par le rougequeue pendant les trois dernières années, d'une part, et d'autre part des surfaces choisies sur le territoire de l'oiseau. L'analyse de ces données a montré que le nombre de vieux arbres et de surfaces permettant la chasse aux insectes est décisif pour que le rougequeue s'installe sur un site : les surfaces comportant plus de 60 vieux arbres par hectare et 77 % de la surface propice à la chasse aux insectes sont occupées par le rougequeue à front blanc à un taux de 50 %. Ces résultats fournissent des informations importantes pour la mise en place des futures mesures de promotion.

Le suivi consiste en une quadruple cartographie de territoire effectuée en mai et en juin. Une surface d'environ 6-7 km² par matinée est parcourue à vélo. En 2017, 31 territoires ont été cartographiés, révélant 31 mâles et 25 femelles rougequeues à front blanc. Ces relevés se poursuivront au cours des prochaines années pour vérifier l'efficacité des mesures.

Mathis Müller

Les grands et vieux vergers riches en structures sont l'habitat de prédilection du rougequeue à front blanc dans le Nord-Est du pays (photo : Mathis Müller).